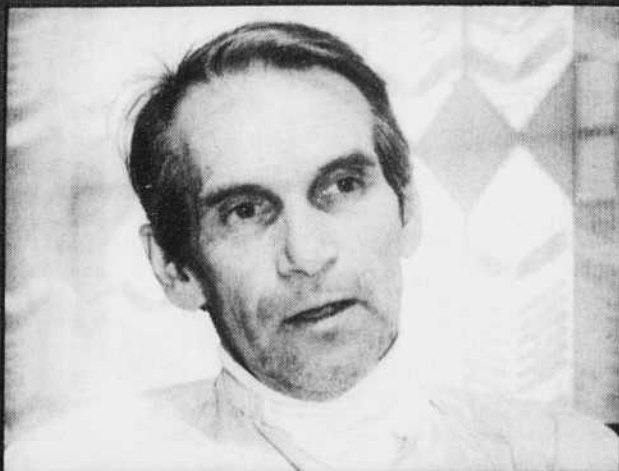


# Magazine



Photo La Tribune par Christian Landry

## Marie Fabi: le piano... par bonheur (p. 2)



### Le goût de la danse

Le Sherbrookois d'adoption Raymond Goulet s'est éteint à l'âge de 59 ans, le 2 janvier dernier. Sa contribution au monde de la danse estrien est, sans contredit unique. A l'occasion d'une cérémonie commémorative qui se déroulera aujourd'hui, en son honneur, trois personnes qui l'ont côtoyé comme professionnel de la danse soient Rachel Roberge, Pierre Lapointe et Gilles Thériault et qui sont devenus ses amis ont accepté de nous parler de lui. A lire en page 3.

Marie Fabi

# Le piano... par bonheur

Pierrette ROY

«Dans ce métier, il faut que tu sois animé par la passion de la musique. Pas par la gloire ni par la rémunération. Sinon, tu ne peux pas être heureux.»

Et, visiblement, la pianiste d'origine sherbrookoise Marie Fabi l'est. Heureuse de jouer, au sein du trio Lyrika depuis trois ans, heureuse d'enseigner, au Royal Conservatory of Music de Toronto où le groupe jouit du statut de «Artists in residence», mais d'abord et surtout heureuse de vivre.

## Echanger d'abord

Assurément parce que, après presque un quart de siècle de formation en musique au cours duquel la carrière de soliste semblait la seule à s'imposer à elle, elle a choisi de bifurquer vers la musique de chambre et de s'associer à deux partenaires, la violoniste Annalee Patipatanakoon de Calgary et le violoncelliste Roman Borys de Toronto, pour composer le trio Lyrika, l'un des ensembles de musique de chambre les plus en vue au Canada, qui s'exécutera ce soir, à la salle Maurice-O'Bready, avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke dans le «Triple concerto» de Beethoven.

«Pendant toutes ces années, la carrière de soliste semblait pour moi la seule voie possible, même si je n'ai jamais fait de choix arrêté en ce sens, car je ne connaissais pas autre chose. Lorsque j'ai découvert la musique de chambre, j'ai adoré le répertoire auquel elle permettait l'accès et j'ai aussi aimé les musiciens qui l'interprétaient. Et cette approche, à trois, correspond davantage à ma personnalité. Car pour moi, il est important d'échanger, de travailler ensemble, de voyager ensemble. J'y trouve une motivation beaucoup plus grande.»

Ce qui ne l'empêchera pas, cependant, de se produire à l'occasion comme soliste comme elle le fera en mars prochain avec l'Orchestre symphonique de Laval.

Mais sa motivation pour la musique de chambre se double d'un penchant marqué pour les cordes, un penchant tel qu'il lui fait confier qu'elle aurait beaucoup aimé apprendre le violon et que, même aujourd'hui si elle en avait le courage, elle s'y mettrait.

## Une longue histoire déjà

Native de Sherbrooke, Marie Fabi commence ses études musicales avec Soeur Irène Ducharme à l'âge de quatre ans et les poursuit avec Soeur Rita-de-la-Croix et Yvonne Hubert à l'école de musique Vincent d'Indy d'où elle est diplômée.

Après deux années de perfectionnement à Londres auprès de Maria



Marie Fabi: «La musique n'est pas une prison. Il faut aussi savoir en sortir.»

Curcio, elle obtient une maîtrise à l'Université de l'Indiana sous la tutelle du réputé Menahem Pressler où justement elle initie un programme de doctorat en musique de chambre, qu'elle n'a incidemment pas complété.

«D'ailleurs, je savais que je ne le terminerais pas, mais il était pour moi important, et cela n'a pas été facile, de convaincre le doyen et les autorités de l'Université de le démissionner, pour donner l'opportunité aux étudiants de s'ouvrir à une nouvelle expérience musicale. Il me fallait leur faire comprendre qu'il était illogique que l'une des plus grandes universités au monde, sur le plan musical, forme des millions de solistes alors qu'il y a place pour si peu.

C'est d'ailleurs son engouement pour la musique de chambre qu'elle a eu l'occasion d'exprimer à son professeur Pressler qui a amené celui-ci à la mettre en contact avec les deux jeunes musiciens, qu'il connaissait déjà, et qui composent désormais le trio Lyrika.

La période d'incubation et de préparation de répertoire a néanmoins duré deux ans, de 1985 à 1987, et ce n'est qu'à ce moment que l'ensemble commence à se produire au Canada et au Mexique.

Celui-ci fait ses débuts aux États-Unis en 1990 et projette une tournée

en Ontario et au Québec au cours des prochains mois.

## La complicité surtout

«Très rapidement, une très grande complicité s'est installée entre nous autant sur le plan musical

que sur le plan humain. Or, l'expérience de la musique de chambre, différemment du solo, exige de toi que tu te laisses aller au «give and take». Et cela, c'est essentiel. Sans communication, il est impossible d'arriver à créer l'unité, l'harmonie nécessaire.»

Cette harmonie, Marie Fabi la juge à ce point essentielle qu'elle se dit même embarrassée que l'entrevue soit menée avec elle seule et non avec les trois membres du groupe, de peur de les vexer.

Et, lorsqu'on lui rapporte les propos d'au moins deux critiques musicaux qui la qualifient de véritable catalyseur au sein de l'ensemble, elle redit son malaise.

«Bien sûr, j'essaie toujours de participer à 100 pour cent à notre entreprise mais je sais aussi que je ne compte que pour un tiers du groupe. Au trio Lyrika, chacun doit apporter sa couleur et s'il y a une chose que je déteste, c'est de prendre plus que la place qui me revient. Il est sûr que le rôle du pianiste est très important mais les cordes ont aussi leur grande responsabilité.»

## L'essentiel enseignement

Cette expérience avec le Trio Lyrika permet d'ailleurs aux trois musiciens, qui jouissent du statut d'artistes en résidence au Royal Conservatory of Music de Toronto, de toucher à l'enseignement en plus d'offrir leurs tournées de concerts.

«Il est extrêmement gratifiant de former les jeunes. Pour un artiste qui enseigne et qui aime enseigner, c'est un complément incroyable car on apprend beaucoup en initiant les jeunes.»

Dans cet esprit, la pianiste confie que c'est également pour elle une façon de réinvestir ce qu'elle a déjà reçu.

«Il faut sortir du pays pour constater comment nos musiciens sont privilégiés dans l'aide que leur ap-



Marie Fabi

portent les gouvernements. Je trouverais égoïste de garder tout cela pour moi ou de vouloir faire carrière uniquement à l'extérieur du pays. J'ai reçu un bagage considérable, il me faut le rendre aux miens.»

Incidentement, elle reconnaît ne pas être du genre à avoir le nez constamment plongé dans sa musique et ne pas envier ceux qui sont pris dans le carcan du huit heures par jour.

«J'ai d'ailleurs constaté à l'université que ceux-là étaient généralement les moins bons musiciens. La musique n'est pas une prison et il faut savoir aller se nourrir ailleurs. C'est essentiel.»

Le cinéma, la danse, l'art contemporain, le ski et la marche et, plus prosaïquement, les tâches domestiques constituent autant d'activités auxquelles Marie Fabi s'adonne avec le même plaisir, avec la même fougue qu'elle investit en musique.

Elle ajoute d'ailleurs dans un grand rire qu'elle aurait pu être une excellente «ménagère», dans tout ce que cette tâche implique, et qu'au retour d'une tournée, il n'y a rien qu'elle aime plus que de confectionner un bon gâteau.

Car Marie Fabi aime se retrouver chez elle, confortablement installée, et si son chez-soi est désormais St-Lambert, rien ne suscite chez elle un plus grand grand plaisir que de venir jouer à Sherbrooke, devant les siens, plaisir que ceux-ci vont lui rendre avec, certainement, un grand enthousiasme.

D'autant plus que l'opportunité qui est offerte au trio ce soir, de jouer avec un orchestre symphonique est plutôt rare, et même si elle reconnaît que le Triple concerto de Beethoven ne constitue pas la plus grande oeuvre du compositeur, elle n'en est pas moins très bien écrite.



Le trio Lyrika, dont fait partie la pianiste sherbrookoise Marie Fabi, se produit ce soir, à la salle Maurice-O'Bready, avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. L'ensemble se compose également de Annalee Patipatanakoon, violoniste, et de Roman Borys, violoncelliste.

# Les amis de Raymond Goulet se souviennent...

□ Le danseur et chorégraphe sherbrookoïse est décédé le 2 janvier

## danse

Pierrette ROY

Un homme entier. Vivant. Simple et déployant un enthousiasme contagieux. Excentrique et marginal, certes, mais ne laissant personne insensible.

Telle est l'image tenace que gardent du danseur et chorégraphe sherbrookoïse Raymond Goulet, décédé d'une très courte maladie le 2 janvier dernier, ses trois amis Pierre Lapointe, Rachel Roberge et Gilles Thériault.

A l'occasion d'une cérémonie commémorative organisée à sa mémoire «en toute simplicité et amitié» aujourd'hui samedi, à 13h, à l'église Ste-Thérèse d'Avila, ceux-ci ont accepté de nous parler de l'homme.

### Cheminement peu banal

Originaire de Rimouski, Raymond Goulet a dansé tour à tour avec le Ballet théâtre de Montréal devenu par la suite les Grands ballets canadiens, puis avec le Royal Winnipeg Ballet, les Contemporary dancers of Winnipeg, a assumé le poste de directeur artistique du North Dakota Ballet, a participé à de nombreuses tournées et séries télévisées, avant de s'installer en 1978 à Sherbrooke pour y mettre sur pied une compagnie de danse professionnelle en région.

Après avoir été plusieurs années animateur en danse et en mime au Centre d'animation culturel, il fonda son école de danse, «Le studio de Sherbrooke» qui célébrera cette année son septième anniversaire d'existence, en même temps qu'il mettait sur pied la compagnie de danse Sursaut.

S'il s'était retiré de la compagnie il y a quelques années, il continuait à oeuvrer activement à l'école et y dispensait même son enseignement.

D'ailleurs, au cours des deux dernières années, il avait contribué avec le professeur Rachel Roberge au montage de deux spectacles, «Pierre et le Loup» et le second acte de «Coppélia» dans lequel, incidemment, il interprétait le rôle du docteur Coppélius. Un mois seulement avant son décès, on a pu l'applaudir sur scène, dans ce rôle.

Au début de l'été dernier, ce passionné de Mozart et de la musique classique en général avait entamé une deuxième carrière à la radio, à CFLX, en assumant l'animation de l'émission «Mozart ou l'état de grâce», un projet qu'il avait proposé à la radio communautaire, avant de co-animer avec Gilles Thériault, à l'invitation de ce dernier, l'émission classique «Diapason» du dimanche matin. Il assumait également depuis septembre le rôle de «morning man» à la station.



Rachel Roberge



Pierre Lapointe

### Compagnons d'armes

On peut dire de Raymond Goulet et de Pierre Lapointe qu'ils ont été compagnons d'armes pendant plus de 35 ans car, à travers des chemins parallèles, ils ont constamment oeuvré à la même cause: celle de la danse.

C'est en 1954 qu'ils faisaient connaissance, oeuvrant tous deux au sein des Grands ballets canadiens en plus de se retrouver fréquemment sur les mêmes plateaux de télévision.

Et si leurs deux routes se sont séparées par la suite, Pierre Lapointe s'installant à Sherbrooke en 1956 et y ouvrant «L'école de danse Pierre Lapointe» alors que son collègue partait pour Winnipeg puis pour les États-Unis, c'est ici qu'il se retrouve, en 1978.

«Nous avions tous deux le même objectif, celui de faire partager l'amour de la danse et, chacun par notre école, nous avons certainement contribué à développer un public, en plus de former de nombreux jeunes danseurs. Nous pouvons dire d'ailleurs qu'actuellement, il se trouve certainement une dizaine de Sherbrookoïses, formés à nos deux écoles, qui dansent un peu partout à travers le monde.»

Animés tous deux d'un immense respect l'un pour l'autre, Raymond Goulet et Pierre Lapointe partagent la même passion pour la danse qu'ils se sont, sans répit, appliqués à faire partager chez nous.

«Raymond n'était pas une star et ne voulait pas l'être. Il était d'une extrême simplicité. Mais, toujours animé de nombreux projets malgré les coups durs qu'il a eu à affronter, il me laisse le souvenir d'un homme à l'enthousiasme contagieux qui nous aidait à atteindre une sorte de perfection.»

### Complices au quotidien

Raymond Goulet et Rachel Roberge étaient des amis et des complices.

Formée à l'Académie des grands ballets canadiens, elle le voyait évoluer au sein de la troupe et a même croisé à l'occasion ce danseur de 15 ans son aîné.

C'est à son arrivée dans la région,

il y a cinq ans, qu'elle se présentait à lui pour renouer avec la danse et s'inscrire à des cours.

Deux ans plus tard, Raymond Goulet l'invitera à faire partie de son corps professoral et même à venir danser avec la compagnie Sursaut, ce qu'elle a refusé, à la grande déception du fondateur.

Cet incident ne les a cependant pas empêchés de développer une forte complicité à l'école et une solide amitié dans la vie.

«Raymond était un être excentrique, marginal même. Mais qui est devenu, avec les années, un homme plus modéré. Pour moi, il a été un être mal aimé. Mais quand il était aimé, il devenait un être extraordinaire.»

Un homme qui n'avait pas d'âge, qui incarnait la vie même, exigeant pour les autres mais encore plus pour lui-même et qui ne laissait personne insensible, autant de qualificatifs qu'utilisera, avec grande émotion, sa collègue des dernières années.

### La même passion

L'amitié et la collaboration entre Raymond Goulet et Gilles Thériault remonte, elle aussi, à une récente époque mais n'en est pas moins d'une intensité peu banale.

«Nous partagions la même passion pour la musique classique en général et pour Mozart en particulier. D'ailleurs, ses débuts à la radio et le contact qu'ils lui ont permis avec le public qui lui téléphonait, lui ont redonné le goût de faire toutes sortes de choses. Il était plein de projets et avait même, à l'été, commencé écrire des nouvelles. J'ai eu l'occasion d'en lire une sur les deux qu'il avait complétées et je peux affirmer qu'on y retrouvait son caractère entier.»

Indiquant que le seul regret qu'il nourrisse, c'est celui de ne pas l'avoir connu avant, Gilles Thériault fait remarquer, l'oeil coquin, que même si ce décès a été soudain, le danseur n'a pas manqué sa sortie: ne lui fallait-il pas choisir l'année 1991 au cours de laquelle on célébrera le bi-centenaire de la mort de Mozart pour aller le rejoindre?

## DES SPECTACLES

À VIVRE...

La Tribune

CITE 103.1 FM

CHLT 63.5 AM

TELE 7



Quand 4 percussionnistes vous servent en même temps humour, originalité et virtuosité cela donne un résultat percutant du nom de

**RÉPERCUSSION**

Mardi - 5 février  
20h

**JICI LAUZON**



**CRUDITÉS**

MERCREDI - 13 FÉVRIER - 20h.

BILLETS EN VENTE  
LE SAMEDI  
9 FÉVRIER, 9 h

TRG

la Ménagerie  
de Verre  
DE TENNESSEE WILLIAMS

19-20 FÉVRIER,  
20 h

Avec HÉLÈNE LOISELLE, ANNE DORVAL,  
NORMAND D'AMOUR, PATRICK GOYETTE

Celle qui va...  
toujours plus près  
des émotions!

**MARJO**

27 février  
20 h



Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Achetez au  
(819) 821-7744  
OU  
(514) 288-2525

Commandités  
par

l'union  
de  
la  
ville

STÉRÉO  
TOSHIBA

23435

# LE GRAND

# écompte

## L'émotion a à peu près disparu de la musique américaine

### disques

#### L'âme du hard rock

Il y a une voix saisissante dans le «hard rock»: celle de Tom Keifer, du groupe Cinderella. Sa meilleure interprétation: celle de «Long Cold Winter», pièce tirée de l'album du même titre.

Tom Keifer, c'est l'âme du «hard rock».

Ce n'est pas une belle voix au sens habituel du terme. C'est une voix inusitée qui donne à un hard rock plutôt traditionnel une dimension spéciale.

noncent le bouleversement habituel, sans le provoquer. Le premier extrait du disque, «Shelter me», se termine sur un délire de l'âme, mais il faut écouter toute la pièce avant d'y parvenir: un crescendo qui peut-être plaira à certains. «Dead Man's Road» rappelle un peu «Night Songs», mais ce sont les racines sans les feuilles. De bonnes racines toutefois.

Deux ennuis ici: Tom Keifer renonce, dans un certain nombre de pièces, à sa voix magique pour donner dans le ton décevant des groupes

Michel RONDEAU

L'émotion, qui a caractérisé la musique américaine des années 1960 et 1970, a à peu près disparu. On n'entend plus que rarement Aretha Franklin. Au courant qu'on nommait «soul music», ont succédé le «disco», puis le «rap», qui ont peu à peu évacué les sentiments vifs. Le seul regain, de ce côté, semble venir de l'équipe de Babyface et L.A. Reid: Babyface lui-même, sa femme, Pebbles, son frère et son cousin, qui font partie du trio After 7, puis quelques artistes qui recourent à l'équipe Face-Reid, comme Whitney Houston, font revivre l'époque de l'âme. Avec succès, heureusement. Mais les jeunes d'aujourd'hui sont peu nombreux à se laisser toucher. Comme si l'émotion leur était étrangère, ou comme s'ils en avaient peur.

Dans l'ensemble de la musique pop, les voix sont peu convaincantes quand il s'agit de traduire l'émotion. Même de grandes voix n'ont pas d'âme. Quand un texte contient des paroles qui devraient toucher, on entend des poumons ou des cordes vocales qui s'exercent à des acrobaties, mais qui n'arrivent pas à livrer le sentiment lui-même.

Le rock aussi est devenu livide à cet égard: on a atteint une telle maîtrise des guitares que ce sont elles qui expriment l'émotion et qui évitent aux interprètes de trop s'impliquer.

Une des rares exceptions: un cri de Bon Jovi qui faisait frémir, dans «I'll Be There For You». Quand, devant ma fille, j'ai passé la remarque «Il crie bien», elle a cru d'abord qu'il s'agissait d'une insulte. Eh non!



«Heartbreak Station», le nouveau compact du groupe n'est toutefois pas le meilleur de ses produits. Dans les disques précédents, comme «Night Songs» et «Long Cold Winter», on trouvait des pièces puissantes comme les deux pièces qui ont donné leur titre aux albums, de même que «Nobody's Fool» sur le compact «Night Songs» et «Don't know what you got (Til It's Gone)» sur le compact «Long Cold Winter».

Aucune intensité semblable dans «Heartbreak Station». La pièce titre comporte quelques secondes qui an-

comme Poison, qui n'a jamais sombré si bas que récemment avec «Something To Believe In».

De plus, comme chez plusieurs groupes ou interprètes de «hard rock» depuis deux ans, Poison et Jon Bon Jovi entre autres, le son métallique de Cinderella cède une grande part du terrain au son «country». De quoi décevoir les amateurs de vrai «hard rock».

Le geste n'est qu'une contorsion pour élargir son public. Au détriment de la musique. Plusieurs jeunes le déplorent. Poison laissait entendre dernièrement qu'un de ses membres était un véritable génie financier: aujourd'hui Poison vend Jésus sur une corde de guitare «western».

Cinderella ne va pas jusqu'à une telle indécence, fort heureusement.

Bref, un bon groupe qui fait généralement du bon travail vient de donner un bon produit, mais de qualité inférieure à ce qu'il offre habituellement. Une réorientation serait souhaitable, ou un retour au style qui lui est propre.

De toute façon, ceux qui provoquent le plus de réticences face à un style de musique sont ceux à qui il ne correspond pas.

Pour du «country» de première classe, aujourd'hui, ce n'est pas du côté des «heavy» qu'il faut chercher, c'est, à première audition, chez Chris Isaac. Ecoutez «Wicked Games» et vous verrez la différence entre l'authentique et le faux. Ceci dit, je ne pourrais pas, honnêtement, conseiller Chris Isaac aux amateurs de «country», car «Wicked Games» est la seule pièce que j'en connaisse.

### PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS				CO
5	1	Just another dream	Cathy Dennis		POL
8	2	Love will never do	Janet Jackson		A&M
1	3	Freedom	George Michael		CMS
7	4	Because I love you	Stevie B		A&M
6	5	One and only man	Steve Winwood		VIR
2	6	Justify my love	Madonna		WEA
11	7	Still got the blues	Gary Moore		A&M
13	8	Mary had a little boy	Snap		BMG
4	9	What's a woman	Vaya Con Dios		BMG
3	10	Hang in long enough	Phil Collins		WEA
16	11	Disappear	INXS		WEA
19	12	I don't know anybody else	Black Box		BMG
15	13	Doin' the do	Betty Boo		WEA
18	14	I'm not in love	Will to Power		CBS
9	15	Miracle	Bon Jovi		POL
10	16	World in my eyes	Depeche Mode		WEA
25	17	All the man that I need	Whitney Houston		BMG
12	18	Impulsive	Wilson Phillips		CAP
22	19	I don't love you anymore	London Quireboys		CAP
23	20	Gonna make you sweat	C&C Music Factory		CBS
24	21	Anything is possible	Debbie Gibson		WEA
27	22	Wicked Games	Chris Issak		WEA
29	23	All this time	Sting		A&M
14	24	She's my baby	Traveling Wilberys		WEA
17	25	B.B.D. (I thought it was me)	Bell Biv DeVoe		MCA
20	26	Ice Ice Baby	Vanilla Ice		CAP
-	27	Looking for atlantis	Prefab Sprout		CBS
-	28	Play that funky music	Vanilla Ice		CAP
21	29	Something to believing	Poison		CAP
-	30	Sensitivity	Ralph Tresvant		MCA

### PROJECTION

Someday Mariah Carey

### PALMARÈS FRANCOPHONE

					T-C
2	1	Provocante	Marjo		CBS
3	2	La légende de Jimmy	Diane Tell		AUD
1	3	En courant	Laurence Jalbert		PGC
7	4	A ton départ	Nathalie Simard		TRA
8	5	Jours de plaine	Daniel Lavoie		STA
4	6	La berceuse du petit diable	Roch Voisine		ISB
5	7	Mademoiselle Anne	Mitsou		SEL
10	8	De ville en aventure	Breen LaBoeuf		AUD
-	9	Tout au long de la nuit	Léandre		AUD
6	10	Cookie	Jean Leloup		AUD

DIMANCHE  
DE 11 À 15h00  
SUR...



La Tribune

SD - SEMAINE DERNIÈRE  
CS - CETTE SEMAINE

23786



Les  
beaux  
week-ends  
de  
Francois

### DEJEUNER-SOUPER

sous le charme de la musique classique et du jazz.

Invité: **RICHARD L'ESPERANCE**  
guitariste professionnel

### RELAIS EN MUSIQUE

Samedi, 26 janvier de 18 h à 21 h  
Dimanche 27 janvier de 11 h 30 à 14 h 30

285, rue King ouest 822-4708



24004

# Pour enrichir nos connaissances



**CHABOT, Claire** (avec la participation de Danielle Ouellet), «Une passion: la science, Portraits de pionniers québécois, Éditions MultiMondes, 154 pages

Il est de ce genre d'événements, dans le domaine de l'édition, dont il faut souligner l'arrivée et applaudir chaleureusement l'initiative.

C'est le cas d'un très bel ouvrage, intitulé «Une passion: la science, Portraits de pionniers québécois» que publiaient à la fin de l'année 1990, sous la plume de la journaliste scientifique et lauréate du concours de journalisme scientifique du Québec en 1985 Claire Chabot, les éditions MultiMondes.

Car pour la première fois, quel qu'un s'est attardé à ceux qui ont contribué aux progrès scientifiques du Québec et a dressé un portrait d'ensemble de ces hommes et de ces femmes — peu de femmes encore, bien sûr, puisqu'elles sont deux seulement parmi les quinze scientifiques présentés — à qui l'on doit des découvertes importantes, des notions nouvelles ou encore des courants d'idées novateurs.

\*\*\*

Cet ouvrage, extrêmement bien

présenté — surtout pour le prix modique de 20 \$ seulement — et très étoffé, nous permet ainsi d'en savoir un plus sur ceux que nous connaissons déjà, les Marie-Victorin, Jacques Rousseau, René Pomerleau, Fernand Séguin, Pierre Dansereau, Armand Frappier, Hans Selye, Thérèse Gouin Décarie, et d'en découvrir d'autres comme William-Henry Gauvin, Brenda Milner, Camille Sandorfy ou Lionel Boulet.

L'ensemble est précédé d'une chronologie détaillée et illustrée des événements et personnages déterminants dans l'histoire de notre science.

\*\*\*

Bien sûr, on n'est pas ici en présence d'un ouvrage qui puisse être abordé comme un roman, bien que son écriture, qui est l'oeuvre d'une véritable professionnelle de la vulgarisation scientifique, soit on ne peut plus vivante et abordable, mais l'ensemble est néanmoins d'un intérêt indéniable, pour un peu que l'on ait quelque curiosité pour la question.

L'ensemble est illustré de nombreuses photographies, certaines d'archives et d'autres actuelles, oeuvres de Eve-Lucie Bourque — qui a aussi assumé la recherche iconographique.

Au fil de ces pages, le lecteur est invité à faire de belles découvertes et, du coup, est amené à développer un juste sentiment de fierté pour la contribution de certains des nôtres, ces hommes et de ces femmes qui ont su, par leur travail et leur passion, inspirer de nombreuses carrières scientifiques.

«**Mémo Junior Larousse**», sous la direction de **Martine et Daniel Sassier**, éditions Larousse, 368 pages.



Dans le même domaine d'enrichissement de nos connaissances, la maison Larousse vient quant à elle de publier son «Mémo Junior», destiné aux jeunes de 9 à 14 ans mais devant lequel je défie n'importe quel adulte de ne pas trouver d'intérêt.

Véritable encyclopédie en un seul volume, celui-ci, magnifiquement relié et richement illustré — pas moins de 1400 illustrations couleurs — aborde à travers dix grands thèmes, facilement repérables par un code couleur, tous les domaines de connaissance, depuis l'histoire des

LAIR  
DE  
JEU  
THEÂTRE

Tu as entre 6 et 12 ans?

**COURS DE THÉÂTRE**

commençant le 29 janvier 1991

DÉBUTANTS (6 à 9 ans)  
Mardi à 16 h 30

DÉBUTANTS (9 à 12 ans)  
Mercredi à 16 h 30 ou  
Jeudi à 18 h 30

Durée : 30 heures

Les places sont limitées.  
Réservez dès maintenant au **823-5404**

# livres



Pierrette Roy

hommes à la vie du monde en passant par l'art, les codes et les signes ou les sports.

C'est là un ouvrage de référence de base, que toute bibliothèque devrait posséder.

## Les best-sellers

### ROMANS

1. Les filles de Caleb, Arlette Cousture, Québec-Amérique
2. Jamais sans ma fille, Betty Mahmoody, Presses-Pocket
3. La petite marchande de prose, Daniel Pennac, Gallimard
4. Dévadé, Réjean Ducharme, Gallimard/Lacombe
5. La part des ténèbres, Stephen King, Albin Michel
6. Vautour, Christian Mistral, XYZ
7. Caraïbes, James Michener, Libre Expression
8. Nous sommes éternels, Pierrette Fleutriaux, Gallimard
9. Il restera toujours le Nebraska, Nathalie Petrowski, Boréal
10. Danger immédiat, Tom Clancy, Albin Michel

### ESSAIS

1. Le chemin le moins fréquenté, Scott Peak, J'ai lu
2. La guerre du golfe, Pierre Salinger, Olivier Orban
3. Métier de lire, Bernard Pivot, Gallimard
4. Manifeste d'un salaud, Roch Côté, Du Portique
5. Fille d'Eve, Christine Olivier, DeNoël

**Schwarzenegger**

Allez, dites-lui que vous n'avez pas fait vos devoirs.

**14 ANS**  
POKATIF

UN FILM D'IVAN REITMAN

**UN FLIC À LA MATERNELLE** 2e sem.

VERSION FRANÇAISE DE Kindergarten COP

C'est un agent secret...de première classe.

HORAIRE: Tous les soirs: 7h, 9h.  
Dim.: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h.

**CINÉMA CAPITOL**  
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 24392

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 26 Janvier 1991

La Bibliothèque municipale **A ADULTES**

Mercredi, 30 janvier 1991 à 19h30

CAUSERIE ANIMÉE "Être écrivain"

INVITÉ SPÉCIAL: GILLES ARCHAMBAULT écrivain, animateur, chroniqueur à "C.B.F. Bonjour"

-chroniques parlées  
-tirage de livres de l'auteur

BILLET: 3,00\$ en vente à la BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE EVA-SENÉCAL 420, Marquette (porte de côté)

RENSEIGNEMENTS: 821-5599 821-5508

GILLES ARCHAMBAULT

Ville de Sherbrooke Services bibliothèques et communications municipales

# films à voir

## Un week-end sur deux

Français. 1989. 100 min. Coul.  
 • **Drame psychologique** réalisé par Nicole Garcia. Scén.: N. Garcia, Jacques Fieschi. Phot.: William Lubtchansky. Mus.: Oswald d'Andrea. **Mont.:** Agnès Guillemot. **Int.:** Nathalie Baye, Joachim Serreau, Félicie Pasotti, Miki Manojlovic, Henri Garcin.

Anne-Marie Tanzey, qui poursuit son métier d'actrice sous le nom de Camille Valmont, est dans une mauvaise passe. Elle a quitté son riche mari Adrian par esprit d'indépendance et ne peut voir ses deux enfants, Vincent et Gaëlle, qu'un week-end sur deux. Par ailleurs, sa carrière est en panne et elle doit se contenter d'engagements passagers. Cette fin de semaine justement, elle entraîne Vincent et Gaëlle à Vichy où elle doit animer un gala. Mécontent, Adrian menace d'aller reprendre les petits.



Nathalie Baye

Camille entraîne alors ses deux gamins dans une errance de quelques jours qui se termine en Espagne où Adrian retrouve leur trace.

• Actrice bien connue, Nicole Garcia a été mordue elle aussi par la tentation de la mise en scène. Il faut dire qu'elle se tire fort bien d'affaire avec ce portrait en arêtes d'une jeune fem-

me moderne qui se trouve exercer le métier de comédienne. Le récit de cette road movie féministe se déroule avec vivacité dans une suite de scènes nerveuses où une tension intérieure est toujours sensible. Les divers contextes géographiques sont bien choisis en accord avec l'état d'âme de l'héroïne qui est campée avec conviction et finesse par une Nathalie Baye en bonne forme. Les enfants sont aussi fort bien dirigés.

Distributeur: Malofilm

## La fille du maguignon

Canadien (Québec). 1990. 82 min. Coul.

• **Mélodrame** réalisé par A. Mazouz. Scén.: Pierre-Yves Pépin, A. Mazouz. Phot.: Philippe Lavalette. Mus.: François Dompierre. **Mont.:** Yves Chaput. **Int.:** Andréa Parro, Emmanuel Charest, Marcel Sabourin, Réjean Lefrançois, Denise Filiatrault, Jocelyn Bérubé.

Dans un village de la vallée du Richelieu, au début du siècle, le veuf Saint-Onge, vendeur de chevaux brutal et grossier, est père d'une adolescente, Catherine, qu'il a tendance à confondre avec sa défunte les soirs d'ivresse. Catherine poursuit une idylle candide avec le jeune Timothy O'Connell, un orphelin irlandais élevé par le curé Dumouchel. Mais les mauvaises langues du lieu se font aller sur ces amours. Peu de temps après la mort du curé, une nuit d'hiver où souffle la tempête, Catherine et Tim connaissent leur première nuit d'amour, mais Saint-Onge les surprend et l'affaire tourne au drame.

• Exception faite de la couleur et de quelques touches érotiques, on se croirait à la vue de ce film, revenus quarante ans en arrière à l'époque des drames paysans qui marquèrent le cinéma québécois à ses débuts.

• Une intrigue candide est déparée par des éléments d'une sensualité vulgaire.

Distributeur: Prima

<p><b>CINEMA BELVEDERE 1</b></p> <p>«Deux gars en art...»              «En nomination dans 7 cinémas...»              «Un film à grand écran...»              «Admirable de durbe...»              «Même sans spectateurs, les bancs sont pillés en deux...»</p> <p>CLAUDE MEUNIER et SERGE THÉRIAULT dans</p> <p><b>Ding et Dong</b> LE FILM</p> <p>HORAIRE:              Lundi au samedi: 19h, 21h.              Dimanche: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.</p>	<p><b>CINEMA BELVEDERE 2</b></p> <p>Avant d'être assassiné, Sam promet à Molly de toujours l'aimer et la protéger.</p> <p><b>MON FANTÔME D'AMOUR</b></p> <p>VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"</p> <p>HORAIRE:              Lundi au samedi 6h45 et 9h15              Dimanche: 13h30 - 16h 18h30 et 21h</p>
---	--

517 Galt ouest, Sherbrooke, voisin de Place Belvédère  
**562-3969** 23960

«LA GLOIRE DE MON PÈRE» NOUS AVAIT CHARMÉS.  
 «LE CHATEAU DE MA MÈRE» NOUS ÉBLOUIT  
 — PIERRETTE ROY, LA TRIBUNE

PHILIPPE CAUBÈRE · NATHALIE ROUSSEL · DIDIER PAIN · THÉRÈSE LIOTARD

UN FILM DE YVES ROBERT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

**LE CHATEAU DE MA MÈRE**

TOUS LES SOIRS: 7 h 05, 9 h 10  
 SAMEDI, DIMANCHE: 1 h 05, 3 h 10, 7 h 05, 9 h 10

" LE FILM LE PLUS DRÔLE DE 1990 ! "

- Jim Whaley, PBS CINEMA SHOWCASE

" LE FILM PAR EXCELLENCE POUR TOUTE LA FAMILLE. UN FILM A LA FOIS ATTACHANT ET ÉMOUVANT... UNE MERVEILLEUSE COMÉDIE LÉGÈRE... UN RENDEZ-VOUS POUR TOUS ! "

- Joanna Langfield, LBS RADIO

TOUTE LA FAMILLE VA EN RAFFOLER ! "

- Jeffrey Lyons, WPIX-TV

QUAND LA FAMILLE DE KEVIN EST PARTIE EN VACANCES POUR LA PÉRIODE DES FÊTES ILS ONT OUBLIÉ UN PETIT DÉTAIL... Kevin!

**MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION**

version française de HOME ALONE

UNE COMÉDIE POUR TOUTE LA FAMILLE... PRIVÉE DE FAMILLE.

TOUS LES SOIRS: 7 h, 9 h 15  
 SAMEDI, DIMANCHE: 1 h, 3 h 15, 7 h, 9 h 15

Un joueur qui ne faisait confiance à personne.

Une femme qui a risqué le tout pour le tout.

Et une passion qui les a réunis dans la ville la plus dangereuse au monde.

ROBERT REDFORD · LENA OLIN  
 EN VERSION FRANÇAISE

**H·A·V·A·N·A**

TOUS LES JOURS: 6 h 50, 9 h 30  
 SAMEDI, DIMANCHE: 12 h 50, 3 h 30, 6 h 50, 9 h 30

" UN WESTERN COMME SEUL JOHN FORD SAVAIT LES FAIRE. "

- Luc Perreault, LA PRESSE

" LE GENRE DE FILM QU'ON AURAIT AIMÉ VOIR À DIX ANS POUR POUVOIR RESTER MARQUÉ À VIE. "

- Eric Fourlanty, VOIR

**IL DANSE AVEC LES LOUPS**

KEVIN COSTNER

VERSION FRANÇAISE DE DANCES WITH WOLVES

TOUS LES JOURS: 8 h SAMEDI, DIMANCHE: 2 h, 8 h

**MATINEES LES SAMEDIS ET DIMANCHES**

**LA MAISON DU CINÉMA**

63, KING OUEST 566-8782

**CINÉMA MAGOG**

SILENCIEUX. INVISIBLE. INVINCIBLE.

IL EST VENU EN VILLE POUR TUER LE TEMPS...

**"PRÉDATEUR 2"**  
 L'ULTIME COMBATTANT

VEND., SAM., DIM.: 7 h et 9 h 15  
 DIMANCHE: 1 h 30. SEMAINE: 8 h.

**VAN DAMME**

**DEATH WARRANT**

VEND. - SAM. - DIM.: 7 h 15, 9 h 30  
 DIM.: 1 h 30

SEMAINE: 8 h 15

12 Principale est, Magog, 868 1092



Pierrette Roy

## «A cheval sur une frontière»

Je serais curieuse de savoir qui, parmi vous, arriverait à situer avec justesse, sur un plan du monde, la république du Madawaska. Non ce n'est pas en Irak. Ni en Lettonie. Ni en Asie. Vous donnez votre langue au chat?

Bien sûr, je peux comprendre qu'avec tous les événements qui se déroulent actuellement outre mer, on puisse y perdre un peu son latin... et sa géographie.

C'est pourtant un petit 'pays' du Nouveau-Brunswick, situé aux limites du Québec et des Etats-Unis, qui regroupe un îlot de francophones comme isolés du reste de leurs semblables autant par l'histoire que par la géographie.

Destin étrange, quotidien particulier que celui de ces hommes et femmes qui, ni Québécois, ni Américains, plutôt Acadiens mais d'abord et surtout Brayons qui nous est révélé à travers le film du réalisateur d'origine acadienne Rodolphe Caron à travers son moyen-métrage «A cheval sur une frontière» qui sera présenté demain dimanche, à 16h, à Radio-Canada, dans le cadre de l'émission «Visions du monde».

\*\*\*

Coproduction de Productions du Phare-Est inc. et de l'Office national du film dans le cadre de la série «Les chroniques de l'Atlantique» ce court film de 47 minutes retrace, à travers la carrière du chanteur country Jean Boucher, d'origine madawaskayenne, la mentalité toute particulière de cette petite communauté dont la plus grande qualité est certainement la fierté.

A cet égard, son message le plus éloquent et probablement le plus prestigieux Jean Boucher — que l'on ne connaît pas tellement au Québec bien qu'il y ait fait carrière une dizaine d'années avec Roger Miron et qu'il ait à son actif pas moins de 18 enregistrements — constitue assurément le meilleur porte-parole que l'on pouvait trouver pour offrir la plus juste introduction à la mentalité de cette population unique, que la proximité avec les Etats-Unis vient évidemment colorer de façon très spéciale.

\*\*\*

Car déjà, si l'on est Madawaskayens, c'est que l'on a choisi de le rester plutôt que de faire, comme plusieurs autres Dubay, Bosse ou Paradis, de passer de l'autre côté de la frontière et même de demander la citoyenneté américaine en s'engageant «à porter les armes au nom des Etats-Unis, lorsque requis par la loi» ce qui implique, par les temps qui courent, une responsabilité vraiment toute particulière!

La situation d'un français et d'une culture qui, avec les générations et c'est là le constat dont fait état le juge Elmer Violette, se perdent de plus en plus, constitue assurément l'une des réalités les plus douloureuses de ce phénomène. Une réalité qu'a également et massivement connue aussi, à une certaine époque de son histoire, le peuple québécois.

\*\*\*

Ce qui n'empêche cependant pas ceux qui sont restés et ceux qui ont quitté d'entretenir des contacts étroits et fréquents, ils fêteront d'ailleurs la Confédération ensemble, et aussi de mettre en commun certains services.

Cependant conscients de leurs différences, ils trouveront en Jean Boucher, qui s'applique, à travers

son répertoire, à chanter les beautés de son pays et l'attachement qui l'y garde, une voix unique, objet d'une véritable fierté.

\*\*\*

Document tout simple, attachant comme les individus qu'il nous présente, «A cheval sur une frontière» cerne avec pertinence une réalité bien particulière qui n'est pas sans nous concerner aussi de façon très directe.

Deux autres volets de cette série «Les chroniques de l'Atlantique» qui en compte quatre, «L'âme soeur» et «Le Taxi Cormier», seront présentés les 3 et 10 février prochains à 13 heures à l'antenne de Radio-Canada.



Le chanteur country Jean Boucher, en compagnie du réalisateur Rodolphe Caron, lors du tournage de «A cheval sur une frontière».

**FAMOUS PLAYERS**

**VAN DAMME**

EST

**COEUR DE LION**

QUAND LA VILLE EST UNE JUNGLE IL NE PEUT Y AVOIR QU'UN ROI

14 ANS (INDICAT)

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM ET DIM: 12H45, 2H55, 5H05, 7H15, 9H25  
SEMAINE: 7H15, 9H25

**FAMOUS PLAYERS**

Gene Hackman · Anne Archer

**LE SEUL TÉMOIN**

A TRI-STAR RELEASE

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM ET DIM: 3H10, 5H10, 9H30  
SEMAINE: 9H30 24192

**FAMOUS PLAYERS**

Solidaires jusqu'au bout.

**Flight of the intruder**

A PARAMOUNT PICTURE

VERSION D. ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM ET DIM: 12H50, 7H10  
SEMAINE: 7H10

Dans les régions sauvages les plus grand défi est de survivre.

WALT DISNEY PICTURES PRESENTE

Jack London's

**CROC BLANC**

WALT DISNEY PICTURES présente JACK LONDON'S "CROC BLANC"

Le film de RANDAL KLEISER KLAUS MARIA BRANDAUER ETHAN HAWKE

Il s'agit de JACK LONDON Production de MIKE LOBELL ANDREW BERGMAN

Scénario de JEANNE ROSENBERG NICK THIEL DAVID FALLON

Produit par MARYKAY POWELL Adapté par RANDAL KLEISER

DOLBY STEREO

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM ET DIM: 12H45, 2H55, 5H05, 7H15, 9H25  
SEMAINE: 7H15, 9H25 24193

# Le babill art culturel

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - VICTOR HELLEBUYCK, peintre animalier. Du lun. au ven., de 8h30 à 16h. Jusqu'au 21 février.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - "LE GOÛT DES VOYAGES", exposition de livres. Lun., jeu., ven., de 12h à 20h30. Mar., merc., de 10h à 17h. Sam., de 9h15 à 15h45. Jusqu'au 15 février.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL** (420, Marquette) - SPECIAL CONFÉRENCES - Rencontre avec les gagnants des prix littéraires 1990, M. Gérard Gévry, Mme Hélène Boissé, Mme Chantal Cadieu, Mme Parle Page. Mar., 29 janvier, 19h. "Etre écrivain", causerie animée avec M. Gilles Archambault. Merc., 30 janvier, 19h30. Conférence de M. Rémi Mayrand intitulée: "La toponymie et son développement actuel en Estrie. Jeu., 31 janvier, 20h.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) - Galerie d'art, STEPHEN SCHOFIELD, sculpteur. Du lun. au ven., de 12h30 à 16h30. Sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 10 février. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, STEPHEN LIVICK, photographe. Jusqu'au 13 février. Hall du Pavillon central, PIERRE BOURGAULT-LEGROS, sculpteur. Jusqu'au 7 février.

**GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST** (2, Bowen S.) - "OSMOSE" de Carole Lafontaine, aquarelliste. Lun., mar., ven., de 10h à 15h. Merc., de 10h à 17h45. Jeu., de 10h à 20h. Jusqu'au 1er mars.

**GALERIE HORACE** (906, King O.) - Salle 1, OLAF HANEL, peintre. Peintures récentes réalisées "in situ". Jusqu'au 27 janvier. MONIQUE TROTTIER, exposition de papier-matière. Du 1er au 24 février. Salle 2, "LA PHOTOGRAPHIE EN STÉRÉOSCOPIE", installation de LOUIS LAFONTAINE. Jusqu'au 27 janvier. JOCELYN PHILIBERT, sculpture. Du 1er au 24 février. Du mer. au ven., de 12h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h.

Vernissage Monique Trottier et Jocelyn Philibert, ven., 1er février, 20h.

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au dim., de 8h30 à 16h30.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (174, Palais) - "QUAND NORMAND HUDON REGARDE LE MONDE", artiste-peintre. Mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 3 février.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., mer., jeu. et dim., de 12h30 à 16h30.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE** (Pav. 3, Domaine Howard) - "1940 AU FÉMININ". Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. dim., de 13h à 17h. Dernière semaine.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - "NATURE" avec Victor Hellbuyck et Michel Soulligny, peintres animalier, Paul St-Arnaud, photographe de la nature et Denis Sylvestre, graveur sur verre. Du lun. au ven., de 8h30 à 17h30. Jusqu'au 5 avril.

### RÉGION

**GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S** (Université Bishop's, Lennoxville) - "L'IMAGINAIRE: UN JEU D'ENFANT". Jouets de la collection Ian Tait. Mar. au ven., de 11h à 15h. Jeu. de 19h à 21h. Du 29 janvier au 14 février.

**GALERIE ART PLUS** (1691, Rivière aux Cerises, La Cour du Cerisier, Canton de Magog) - JEAN BÉDARD, GINETTE MARCOUX, HÉLÈNE MARCOUX, HÉLÈNE PLOURDE, MICHELL QUINTIN, HÉLÈNE RICHARD ET MONIQUE TROTTIER, exposition de leurs oeuvres les plus récentes. Jeu., ven. et dim., de 13h à 17h ou sur rendez-vous. Jusqu'au 17 février.

**GALERIE D'ART des TERRASSES ST-FRÉDÉRIC** (235, Hériot, Drummondville) - SUZANNE VALLÉE, sculptures. Jusqu'au 2 février.

**GALERIE DENISE GALANT** (260, Bice, Orford) - EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN ET

TRADITIONNEL. Jeu., ven., dim., de 13h à 18h.

**GALERIE LA SAUVAGINE** (975, Merry N., Magog) - Exposition des oeuvres de PAULINE BRESSAN, J. RICHARD SYLVESTRE, F. IACURTO, YVAN RIEL. Du merc. au dim., de 13h à 17h ou sur rendez-vous.

**MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK** (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. Tous les jours, de 11h à 17h.

**MUSÉE J. ARMAND-BOMBARDIER** (1001, av. J.A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., de 10h à 17h.

**MUSÉE UPLANDS** (50, Park, Lennoxville) - MINI-EXPOSITION de la CORPORATION DES MÉTIERS D'ART EN ESTRIE. Jusqu'au 3 février. "DU FER AU VERT", la voie ferrée de la vallée Massawippi. Jusqu'au au 31 mars.

## DANSE

### RÉGION

**CÉGEP DE DRUMMONDVILLE** - Salle Georges-Dor, "VERSION FRANÇAISE", spectacle de danse présenté par la compagnie Pas à pas. 29, 30 et 31 janvier, 20h.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, LE TRIO LYRIKA présenté par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Au pupitre: David Katz. Sam., 26 janvier, 20h.

### RÉGION

**THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's, Lennoxville) - TRIO ALAIN TRUDEL, jazz. Jeu., 31 janvier, 20h30. Musique Chez Nous avec Eleonor Gang, soprano et France Dupuis, pianiste. Ven., 1er février, 20h30.

## THÉÂTRE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, BROUE. Merc., jeu., ven., sam., 30, 31 janvier, 1er, 2 février, 20h.

### RÉGION

**LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC** (Auberge Albatros, 35, route 255, Asbestos) - "LA NOCE", souper meurtre et mystère présenté par la troupe d'improvisation de la polyvalente l'Escal. Dim., 27 janvier, 18h.

**THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's, Lennoxville) - THEATRE ACTIV. Sam. 26 janvier, 20h.

**MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO** (417, de la Cour) - "VENTRE À LOUER", comédie de Sylvie Lemay présentée par la compagnie de théâtre Sauvageau. 26 janvier, 1er et 2 février, 20h30.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**LE CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting) - JAM SESSION. Lun. et mar. SOIRÉE ROCK AND ROLL. Jeudi soir.

### RÉGION

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG** (64, Merry N.) - C'EST LA FAUTE À ELVIS, revue musicale. Les ven. et sam., 20h30. Jusqu'au 23 février sauf les 8 et 9 février.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Merc. 30 janvier, 10h30 et

13h30. Sam., 2 février, 9h30. Réservation: 821-5597.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, Passeport-Jeunesse: "LES JETSON", film. Dim., 27 janvier, 10h et 13h.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King O.) - Salle 1, IL DANSE AVEC LES LOUPS. Lun. au jeu., 20h. Sam. et dim., 14h, 20h. Salle 2, LE CHÂTEAU DE MAMÈRE. Lun. au jeu., 19h05, 21h10. Sam. et dim., 13h05, 15h10, 19h05, 21h10. Salle 3, MAMAN J'AI RATÉ L'AVION. Lun. au jeu., 19h et 21h15. Sam. et dim., 13h, 15h15, 19h, 21h15. Salle 4, HAVANA (v.f.). Lun. au jeu., 18h50, 21h30. Sam. et dim., 12h05, 15h30, 18h05, 21h30.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E.) - UN FLIC À LA MATERNELLE. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

### RÉGION

**LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC** (284, St-Luc, Asbestos) - ROCKY V. Sam., 26 janvier 20h. DING ET DONG, le film. Ven., 1er février, 20h.

**THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's, Lennoxville) - FLATLINERS. Merc., 30 janvier, 19h et 21h30.

**LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17 H AU**

**CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (QUÉBEC) JIK 2R1**



Ville de Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, le ministère des Affaires culturelles, direction de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

## Le rock punk peut se conjuguer au féminin

Bertrand HOULE Montréal (PC)

Si les chanteuses font jeu égal avec leurs collègues masculins dans les palmarès de musique pop, il en va autrement lorsque le son s'amplifie et s'alourdit. Le nombre de véritables rockeuses demeure relativement peu élevé.

Mais une vague en provenance des États-Unis est en train de changer cette situation: des formations telles L7, Dickless et Babes In Toyland sont en train de démontrer que le rock d'obédience punk peut se conjuguer au féminin.

La naissance de ces groupes a donné lieu à l'appellation 'foxcore', combinaison des mots fox (argot américain pour fille) et hardcore (style de rock joué de façon ultra-rapide).

Mais ce serait une erreur d'utiliser ce terme pour désigner Babes In Toyland, un trio féminin de Minneapolis regroupant Kat Bjelland (guitare, voix), Michelle Leon (basse) et Lori Barbero (batterie).

«Je déteste l'appellation foxcore, de confier Barbero. Je déteste qu'on parle de Babes In Toyland avant tout comme d'un groupe féminin. Je veux qu'on parle de nous comme n'importe quelle autre formation qui a des idées et qui possède son propre style. Il ne nous viendrait jamais à l'esprit de se forcer à adopter des comportements supposément féminins.»

Babes In Toyland représente vraiment l'esprit d'aventure qui caractérise le punk-rock et le hardcore: pour monter un groupe, il suffit d'en avoir la volonté. Ainsi il s'agit d'une première expérience pour Lori et Michelle.

Le groupe existe depuis 1988 dans sa forme actuelle. La scène a toujours été l'endroit de prédilection de Babes In Toyland, qui a eu la distinction d'accomplir deux tournées américaines avant même d'enregistrer son premier album, 'Spanking Machine'.

L'auditeur ou le spectateur non

averti risque de subir un choc au contact du groupe. «Pour nous, le nom Babes In Toyland signifie des filles qui s'amuse, comme c'est notre cas avec des instruments de musique. Mais il s'agit aussi d'un nom plutôt mignon et quand les gens viennent nous voir ou écoute notre disque, pan quelle surprise».

Babes In Toyland pourrait se comparer à un animal sauvage, blessé et donc dangereux. «Blessé et dangereux. Ouais, j'aime ça comme description», de commenter Barbero.



Babes In Toyland, le trio féminin de Minneapolis, regroupe Kat Bjelland (guitare, voix), Michelle Leon (basse) et Lori Barbero (batterie).

### PALMARÈS

#### ☐ Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité.  
Microsillons-cassettes-disques compacts Expression française  
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (4) (46) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audiogram
- 2 (2) (33) Marjo, Tant qu'il y aura des enfants, Kébec-Disc
- 3 (7) (57) Les B.B., BB, Isba
- 4 (1) (22) Julie Masse, Julie Masse, Victoire
- 5 (3) (14) Roch Voisine, Double, Star
- 6 (5) (10) Nathalie Simard, Au maximum, PGC
- 7 (6) (16) Luc de Larochellière, Sauvez mon âme, Trafic
- 8 (14) (7) Mitsou, Terre des hommes, Isba
- 9 (8) (19) Vilain Pingouin, Vilain Pingouin, Audiogram
- 10 (10) (14) Richard Desjardins, Tu m'aimes-tu, Abitibi

#### ☐ États-Unis

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

Albums  
CS Artiste Titre Etiquette

1. Vanilla Ice, To The Extreme, SBK
2. Madonna, The Immaculate Collection, Sire
3. Mariah Carey, Mariah Carey, Columbia
4. The Simpsons, The Simpsons Sing The Blues, Geffen
5. M.C. Hammer, Please Hammer Don't Hurt 'Em, Capitol
6. Whitney Houston, I'm Your Baby Tonight, Arista
7. AC-DC, The Razors Edge, Atco
8. Wilson Phillips, Wilson Phillips, SBK
9. Bette Midler, Some People's Lives, Atlantic
10. Paul Simon, Rhythm Of The Saints, Warner

## Fêtes après Fêtes!

**Oui, jusqu'au 3 février, laissez-vous tenter par notre offre spéciale:**

- ☐ Quart de poulet (cuisse)
- ☐ Frites, purée ou riz
- ☐ Salade de chou, pain, sauce
- ☐ **Boisson** (non alcoolisée)
- ☐ **Dessert** (tarte pommes ou sucre)

**Seulement 5,95\$**

Taxe en sus  
Salle à manger des  
rôtisseries St-Hubert  
participantes seulement.

**St-Hubert**

1615, Chemin Rivière aux cerises

# MAGOG

Sortie 118, Autoroute des Cantons de l'Est

23489

## 847-3366

# L'Autriche vit au rythme de la «Mozartmania»

## musique

George JAHN

Vienne (AP)

Expositions Mozart, opéras de Mozart, chocolats Mozart, livres sur Mozart, compétitions de Mozart, vidéos Mozart, posters Mozart, liqueurs Mozart: partout Mozart est là.

Deux cents ans après sa mort, ce génie de la musique a de nouveau à ses pieds Vienne et les grandes villes de son Autriche natale. Ici plus qu'ailleurs 1991 sera l'année Mozart, ici plus qu'ailleurs c'est la «Mozartmania».

Cela va des portraits dans les musées aux émissions de la télévision, en passant par les compilations de ses oeuvres, sur cassettes, qu'on vend dans la rue.

Mozart est mort le 5 décembre 1791, à l'âge de 35 ans. Personne ne sait exactement où il fut enterré, mais cela a peu d'importance pour tous ses admirateurs qui le considèrent comme le plus grand musicien de tous les temps.

Sa renommée porte haut les couleurs de l'Autriche dans le monde: un sondage effectué en 1987 aux Etats-Unis le plaçait en deuxième position parmi les Autrichiens les plus connus, derrière Arnold Schwarzenegger et devant Kurt Waldheim. Selon l'agence de publicité Etoiles et Conceptions de Salzbourg, a popularité de Mozart sur la planète se situe au niveau de celles de Michael Jackson et de Boris Becker.

L'Autriche a bien l'intention de célébrer dignement cette «année Mozart»: la télévision va diffuser 99 heures de sa musique; le Festival de Salzbourg mettra en scène sept de ses opéras; à Vienne, huit seront joués, dont deux en trois versions différentes. A Salzbourg même et dans sa région, le rythme sera de trois manifestations ou événements par jour. Les agences de voyage et les professionnels du tourisme se frottent les mains, tout comme les maisons de disques.

Et même les fabricants de chocolat vont profiter de l'année Mozart: mis bout à bout, les «Mozartkugel» -ces boules de chocolat enveloppées dans du papier d'aluminium- qu'on devrait vendre cette année pourraient relier Salzbourg à Ankara...

Cette folie Mozart et ses débordements commerciaux ne plaisent pas à tout le monde. Certains affirment que les publicitaires agissent de la même façon que les Nazis en 1941, pour le 150ème anniversaire de sa mort, quand ils essayèrent d'utiliser sa musique pour promouvoir le stéréotype d'une Autriche pays libre et épris de musique. A l'époque, l'Autriche venait d'être intégrée au IIIème Reich et Mozart «était considéré comme le symbole du génie germanique».

# nos sorties

C'EST LA FAUTE À

# ELVIS



## AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

Les vendredis et samedis de Janvier à 20h30  
RÉSERVATIONS: 847-0470

La Tribune



LES CONCERTS SYMPHONIQUES  
RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ  
présentent

## Trio Lyrika

Soliste: M Marie Fabi, piano  
Analee Patipatanakoon, violon  
Roman Borys, violoncelle

Triple concerto  
de Beethoven

Symphonie no 9  
de Shostakovitch

Ouverture Candide  
de Bernstein

Au pupitre:  
David Katz



Samedi  
26 janvier 1991  
à 20 heures

Salle Maurice O'Bready  
Tél.: 821-7744

Billets: \$17/\$20/\$22

toutes taxes incluses



La Tribune



Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke



BIENVENUE A TOUS  
NOS AMIS CANADIENS!  
VENEZ VOUS REGALER AU



## «BORDER DINING ROOM»

☆ «Prime rib», coupe  
king et queen

☆ Assiette de fruits de  
mer à la cajun

☆ Poulet «Cheebah»

☆ Steak au poivre

Lise Flanders

vous accom-  
pagne au  
chant et à  
l'orgue les  
vendredis et  
samedis.

RÉSERVATIONS:  
(802) 766-2213

**BORDER MOTEL**

sur la route 5 à 6 milles passé les douanes de Derby Line.

23487

## LE TRIO ALAIN TRUDEL

avec Alain Trudel, trombone (photo).

Éric Lagacé,  
contrebasse

Dave Robbins,  
batterie



Un concert jazz avec compositions originales, standards de jazz et musiques de Thelonius Monk.

JEUDI 31 JANVIER, 20H30

«Le tromboniste Alain Trudel fait sensation au Canada sur les scènes classiques; il fait aussi du jazz. Un peu comme Wynton Marsalis et sa suite». Alain Brunet (La Presse).

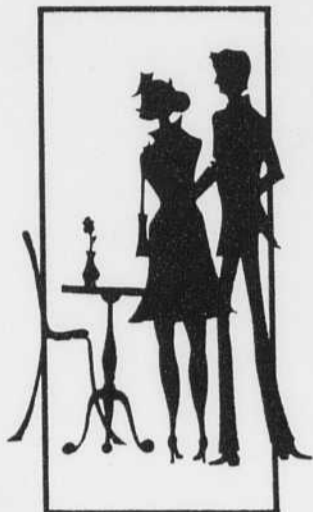
«Le plus grand talent que j'ai rencontré». Franz-Paul Decker (Orchestre de Barcelone)

Réservations: 822-9692

La Tribune

THEATRE  
CENTENNIAL  
THEATRE  
Bishop's University  
Lennoxville (Québec)

23225x



au bar **Bob Walsh**  
**Bla Bla**  
 (Blaz bar)  
 Jeu. Ven. Sam. 24-25-26 Janvier '91  
 21h30  
**BAR BLA BLA**  
**KING-WELLINGTON**  
 24067

## SPÉCIAL ST-VALENTIN

Offrez-vous un séjour d'amoureux dans l'atmosphère chaleureuse de l'Auberge Beaulac

Profitez du super forfait comprenant:

**UN SOUPER DANSANT, LE COUCHER ET LE DÉJEUNER**



avec **SYLVIE**  
 chanteuse organiste

LE 14 FÉVRIER OU LE...  
**SAMEDI ET DIMANCHE**  
 2 et 3 février  
 9 et 10 février  
 16 et 17 février  
 23 et 24 février

POUR SEULEMENT

**4950**

p. personne

RÉSERVATION

**AUBERGE BEAULAC**

30, St-François, Beaulac, Québec, G0Y 1B0 (418) 458-2448

24454

## AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG



**SHAWN PHILLIPS**

De retour à la demande générale

les **8 et 9 février**  
 à **20h30**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:

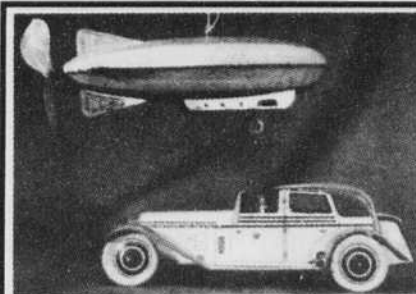
**847-0470**

23481

La Tribune  
**106**



cfks  
 30tv



## L'imaginaire:

un jeu d'enfant

Jouets de la collection de Ian Tait

La galerie d'art a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition le 29 janvier à 20h.

Horaire:  
 du mardi au vendredi  
 11h à 15h et jeudi soir  
 de 19h à 21h



Art Gallery - Galerie d'Art  
 Bishop's University - Champlain College

2ème étage de l'édifice Marjorie Donald de l'Université Bishop's

## films à voir

### La fracture du myocarde

Français. 1989. 105 min. Coul.

• Comédie dramatique écrite et réalisée par Jacques Fansten. **Phot.:** Jean-Claude Saillier. **Mus.:** Jean-Marie Sénia. **Mont.:** Colette Farruggia. **Int.:** Sylvain Copans, Nicolas Parodi, Cécilia Rouaud, Delphine Goutman, Olivier Montiège, Jacques Bonnaffé, Dominique Lavanant.

Le petit Martin vivait tout seul avec sa mère. Si bien que, le jour où il la découvre morte sur son lit, victime d'après lui d'une fracture du myocarde, le jeune garçon de douze ans se sent fort désemparé et adopte un comportement étrange à l'école. Après s'être confié à des compagnons de classe, il décide avec leur complicité de cacher sa situation aux yeux du monde, de peur d'être envoyé dans un orphelinat. Une nuit, les gamins s'arrangent pour enterrer discrètement la morte qu'ils ont déposée dans une vieille horloge à pendule. Toute la bande jure de garder le secret et s'organise pour subvenir aux principaux besoins de Martin.

• Produit à l'origine pour la télévision, ce savoureux petit film à l'humour noir gentiment dérangeant dessine avec tendresse un portrait coloré d'un univers d'enfants qui doivent se débrouiller avec des problèmes d'adultes, tout en ignorant l'ordre social établi par ceux-ci.

Distributeur: Prima Film

### La recrue

Américain. 1990. 121 min. Coul. Scope.

• Drame policier réalisé par Clint Eastwood. **Scén.:** Boaz Yakin, Scott Spiegel. **Phot.:** Jack N. Green. **Mus.:** Lennie Niehaus. **Mont.:** Joel Cox. **Int.:** Clint Eastwood, Charlie Sheen, Raul Julia, Sonia Braga, Tom Skerritt, Lara Flynn Boyle, Pepe Serna.

Fils d'un riche financier, David Ackeman ne s'est pas pardonné la mort accidentelle de son frère dans laquelle il se sent une part de responsabilité. Il a décidé de faire carrière dans le corps policier et, après deux ans dans la force constabulaire, s'est fait muter comme détective dans l'escouade d'enquête sur les vols d'auto. Il devient le partenaire d'un vétérinaire, Nick Pulovski, qui vient de perdre un vieil ami dans un affrontement avec des criminels. Pulovski, emporté par une rage de vengeance, entraîne son compagnon novice dans une folle équipée semée d'irrégularités à l'issue de laquelle il espère inculper un certain Strom qui pratique le vol de voitures à une haute échelle. Mais Strom est un coriace...

• S'il se montre ambitieux dans certaines de ses réalisations, Clint Eastwood joue par ailleurs la carte commerciale d'une façon un peu trop désinvolte à d'autres occasions. C'est le cas de cette production conçue comme un simple film d'action où divers numéros de cascadeurs sont reliés par une intrigue artificielle.

Distributeur: Warner Bros.

Quand les temps sont durs,  
 on s'entraide!

**AU BAR LA GROSSE POMME**

**SPECIAUX TOUS LES SOIRS**

**DIM.:**  
 CARTE "STAFF"  
 DE 21 h à 3 h

**LUNDI ET MARDI:**  
 CARTE "STAFF"  
 DE 21 h à 24 h

**MERCREDI:**  
 CARTE "STAFF"  
 DE 21 h à 3 h

**JEUDI, VENDREDI, SAMEDI**

**BEAT THE CLOCK DES 21 h (détails au bar)**

**Dimanche, 27 janvier 1991**

**SUPER BOWL SUR ECRAN GEANT**  
**OUVERTURE DES 14 h**

**HOT DOGS**  
**75¢**

**Pop corn gratuit**

et autres spéciaux alléchants.

NOUS ABSORBONS LA T.P.S. SUR TOUTES LES CONSOMMATIONS AU BAR!

AUCUNE AUGMENTATION LA CARTE "STAFF", EN VENTE AU BAR A 12\$, VOUS DONNE DROIT A "MOITIE PRIX" OU PRESQUE.



**270, Main o., Magog 843-9365**

23497

Samedi, 26 janvier, 20h  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE



Trio Lyrika



David Katz, chef invité

Pour entamer avec brio l'année 1991, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un concert des plus variés mettant en vedette le Trio Lyrika.

Reconnu comme l'un des ensembles de musique de chambre le plus prometteur au Canada, le Trio Lyrika est formé de la pianiste sherbrookoise Marie Fabi, de la violoniste Analee Patipatanakoon de Calgary et du violoncelliste Roman Borys de Toronto. Le trio vous séduira par la fraîcheur et l'exubérance de leurs interprétations.

Sous la direction du chef invité Monsieur David Katz, directeur artistique et chef d'orchestre du Adrian Symphony Orchestra of Michigan, l'orchestre nous propose le programme suivant: **Triple concerto** de Beethoven, **Symphonie numéro 9** de Shostakovitch, **Ouverture Candide** de Bernstein.

Voilà un concert haut en couleurs qui complètera les mélomanes. L'Orchestre symphonique de Sherbrooke continue sa tradition en nous présentant de la belle et grande musique. Billets en vente actuellement.

Dimanche, 27 janvier, 10h et 13h  
LES JETSON

E.-U. 1990 (1h15)  
Dessin animé réalisé par William Hannah

La famille de l'avenir la plus populaire en Amérique tient la vedette dans son tout premier long métrage d'animation!

George Jetson reçoit une promotion et déménage aux confins de l'espace avec toute sa petite famille: Jane, Judy, Elroy, Rosie le robot et le chien Astro. Mais ils se rendent bientôt compte que la société de George est en train de détruire les maisons des Grungies, de gentilles créatures souterraines vivant sur le même astéroïde. Avec l'aide de sa famille, George trouvera une solution pour concilier l'équilibre écologique et le progrès moderne. A ne pas manquer: un centre commercial de 2000 étages et du



Les Jetson

basketball anti-gravité dans ce film d'animation drôlement sympathique. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

30 et 31 janvier, 20h  
1er et 2 février, 20h

## BROUE

Le succès théâtral par excellence au Québec! A voir et à revoir! Il reste encore quelques bons billets pour les 30 et 31 janvier et pour le 1er février.

Dimanche, 3 février, 10h et 13h

## BYE BYE CHAPERON ROUGE

Film Canado-hongrois, 1989 (1h35)

Fanny vit dans une forêt avec sa mère, une forêt où habitent aussi sa grand-mère et son arrière-grand-mère paternelles. Au cours de ses promenades dans le bois, Fanny fait la rencontre d'un loup étrange et découvre un arbre magique dont les fleurs reflètent les visages des personnes qu'on aime. Heureusement, Fanny est sauvée par un homme qu'elle

prend pour son père qu'elle n'a pas vu depuis plusieurs années.

Alors qu'elle est retenue prisonnière à nouveau par le loup, Fanny est secourue par un jeune garçon qui vient de la ville.

Mais le loup n'a pas dit son dernier mot! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

**NOTE** Prière de consulter **La Tribune** du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

## PIERRE BOURGAULT-LEGROS

Hall du Pavillon Central  
jusqu'au 7 février 1991

### LE BRANDY POT

Pierre Bourgault-Legros

Avec **Le Brandy pot**, une imposante sculpture en trois parties, Pierre Bourgault-Legros recrée l'histoire de l'île du même nom, sise dans le Saint-Laurent et naguère témoin de la contrebande d'eau-de-vie, aux abords de laquelle survinrent bien des naufrages. C'est d'ailleurs cette notion du naufrage qui soutient la portée idéologique de l'oeuvre à travers l'exploration des concepts d'horizontalité de la vision sur terre et de verticalité de la vision sur mer, et des rapports de l'homme face au territoire, à l'environnement et au monde en général.

Les quatre navires-maquettes nous permettent d'entrevoir l'idéal de l'artiste, de participer à l'épopée qu'il entend réaliser l'été prochain: "la première traversée autonome et en solitaire d'une oeuvre d'art à travers l'Atlantique". Il s'agit là de quatre petits bateaux peints "facture art actuel" en cèdre massif, aux quilles de plomb qui voyageront sans escorte du Golfe Saint-Laurent jusqu'aux côtes européennes où le marin-sculpteur ira les récupérer.

Cette exposition vous invite à une singulière rencontre avec une "oeuvre à message" et nous donne l'occasion de venir saluer les navires avant leur long périple.



## STEPHEN SCHOFIELD

Galerie d'art  
Jusqu'au 10 février

Une exposition de sculptures faites à partir d'objets de récupération tels des gants de caoutchouc, des épingles et des pièces ouvrées.

## STEPHEN LIVICK

Foyer de la Salle  
Maurice-O'Bready  
Jusqu'au 13 février

Une exposition de photographies fantastiques prises dans des foires.